

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Lundi 26 février 2024

La semaine dernière était la semaine de tous les dangers... Tous les regards étaient tournés vers les publications des résultats de Nvidia. Les pessimistes craignaient qu'une déception aurait pu entraîner une correction de 10 à 15% du marché, et bien plus pour les valeurs technologiques tandis que les optimistes étaient persuadés que la star de l'intelligence artificielle allait publier des résultats stratosphériques, comme à son habitude, et ainsi permettre aux marchés américains et en particulier à la technologie de poursuivre son rallye.

Quels qu'allaient être les résultats de ces publications, le plus impressionnant est que désormais, les bénéfices de ce type de sociétés sont encore plus attendus que des statistiques macroéconomiques importantes.

Nvidia est devenu ce que les plus anciens sur les marchés appelaient un « bellwether », ou en français un baromètre permettant de donner une indication sur ce que feront les marchés dans les mois qui suivront. Force est de constater que pour le moment les « bulls » ont la main chaude, et que les marchés peuvent continuer leur ascension. Nous estimons que les actions recèlent encore de la valeur pour les mois à venir. D'ailleurs, **nous avons décidé d'introduire dans notre allocation d'actifs une pondération de 5% aux actions japonaises au détriment des actions internationales.**

Nous assistons ainsi depuis un peu plus d'un an à une surperformance du marché japonais que peu d'investisseurs avaient anticipé. La question se posait donc de savoir s'il se passait vraiment quelque chose de nouveau à l'ombre des cerisiers ou s'il s'agissait d'une mode ponctuelle.

Notre développement précédent a démontré que si l'économie reste engluée dans ses difficultés historiques, les entreprises ont pris un tournant de réformes qui justifie la performance boursière passée, et surtout devrait permettre de la poursuivre dans les mois qui viennent.

Face à l'énigme que peut parfois représenter le marché japonais, notre stratégie s'articule autour d'une réflexion : ce marché mérite d'être appréhendé de façon indiciaire. Nos analyses révèlent que les quelques fonds actifs au Japon présents dans notre sélection, non seulement limités en nombre mais également décevants en termes de performance, ne parviennent pas à surperformer de manière constante. Cette constatation nous incite donc à adopter une stratégie privilégiant les ETFs dans l'attente de dénicher des supports plus convaincants référencés en assurance-vie française.

La question est de savoir si l'engouement actuel pour le marché japonais est éphémère ou le présage d'un renouveau économique durable. Nous tenterons donc de clarifier notre approche et de justifier le choix stratégique d'une exposition indiciaire au Japon dans un contexte où le soleil pourrait peut-être enfin se lever à nouveau.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent une bonne semaine et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.